

Lebenslauf für **Johann Kilian Schuh** von Mkt. Erlbach gefallen am 28. Juli 1918 an der Westfront.

Aus dem Leben des für sein Vaterland Gefallenen kann folgendes mitgeteilt werden:

Johann Kilian Schuh wurde am 20. Januar 1892 zu Markt Erlbach geboren als zweiter ehelicher Sohn des Schweinehändlers Peter Schuh u. dessen Ehefrau Margarete geb. Lang von Altziegenrück. Bei seiner Taufe am 31. Januar 1892 vertrat der Bruder seines Vaters der Magazinier Kilian Schuh von Zirndorf an ihm die Patenstelle. Nach seiner Schulzeit u. nach seiner Konfirmation trat er bei dem Schmiedemeister Enser in Hirschneuses in die Lehre, um das Schmiedehandwerk zu erlernen u. besuchte von Hirschneuses aus die Schmiedefachschule zu Burgfarrnbach.

Nach seiner Lehrzeit arbeitete er in Zirndorf, Aschaffenburg, Seukendorf u. Schweinfurt. Durch seinen Fleiß u. durch sein ruhiges, stilles Wesen erwarb er sich überall die ungeteilte Anerkennung seiner Meister.

Im Oktober 1911 rückte er, damit seinem alteren Bruder Leonhard die Reklamation genehmigt wurde, freiwillig zum Militär ein und diente zwei Jahre bei dem 2. Feld- Artillerie-Regiment in Würzburg u. wurde im Okt. 1913 als Unteroffizier in die Reserve entlassen.

Biographie de **Johann Kilian Schuh** de Markt Erlbach mort le 28 juillet 1918 sur le front de l'Ouest.

On dispose des informations suivantes à propos de ce soldat mort pour sa patrie :

Johann Kilian Schuh est né le 20 janvier 1892 à Markt Erlbach en tant que deuxième fils du marchand de cochons Peter Schuh et de sa femme Margarete née Lang, d'Altziegenrück. Lors de son baptême le 31 janvier 1892, le frère de son père, le magasinier Kilian Schuh de Zirndorf a servi de parrain. Après sa scolarité et sa confirmation, il a commencé un apprentissage auprès du maître forgeron Enser de Hirschneuses, pour apprendre le métier de forgeron, et il fréquentait depuis Hirschneuses l'école technique de Burgfarrnbach.

Après son apprentissage, il a travaillé à Zirndorf, Aschaffenburg, Seukendorf et Schweinfurt. Grâce à son assiduité et son caractère calme et réservé, tous ses maîtres l'appréciaient ainsi que son travail.

En octobre 1911, il a rejoint l'armée de son propre gré, pour que son frère aîné Leonhard obtienne un sursis d'incorporation et il a servi deux ans au 2<sup>nd</sup> régiment d'artillerie de campagne à Würzburg. Il a été renvoyé en octobre 1913 comme sous-officier de réserve.

Nach seiner Militärzeit arbeitete er bei dem Überlandwerke Ansbach. Als der Weltkrieg ausbrach, wurde er am 5. Aug. 1914 zum 10. Feldartillerie-Reg. einberufen u. ging mit demselben bereits am 7. August 1914 zur Front ab, woselbst sein Regiment an der lothringischen Grenze eingesetzt wurde. Am 21. August erlitt er durch einen Sturz vom Pferde einen Bruch des linken Wadenbeines u. kam nach vorübergehender Aufnahme in einem Feldlazarette nach Heidelberg ins Lazarett.

Anfang Oktober rückte er wieder bei seiner Batterie ein u. beteiligte sich an den Kämpfen bei Apremont u. St. Mihiel. Am 29. Dez. 1914 kam er mit einem Teil seiner Batterie zur I. Ers. Abt. 10. Feld- Art. Reg. nach Erlangen, woselbst nunmehr das 9. Res. Feld- Art. Reg. zusammengestellt wurde.

Am 10. Jan. 1915 rückte das 9. Res. Feld.-Art. Reg. zur Front ab. u. wurde in den Vogesen eingesetzt. Im April 1915 erwarb er sich durch besondere Leistung das Eiserne Kreuz II. Klasse. Er war bis Ende Mai an den Kämpfen im Münstertale beteiligt.

In den Monaten Juni u. Juli 1915 kämpfte sein Régiment in Galizien. An die Westfront zurückgekehrt, war er von Mitte August 1915 bis Mitte Juni des nächsten Jahres an den Stellungskämpfen in den Vogesen u. von Juli bis Sept. 1916 an der Schlacht an der Somme beteiligt. Inzwischen war er wegen seiner Tüchtigkeit u. Brauchbarkeit zum Vizewachtmeister befördert worden.

Après son service militaire, il a travaillé au Überlandwerk Ansbach. Quand la guerre mondiale a éclaté, il a été convoqué le 5 août 1914 au 10e régiment d'artillerie de campagne et s'est rendu ainsi déjà le 7 août 1914 au front, où son régiment était déployé à la frontière lorraine. Le 21 août, il s'est cassé le tibia gauche en tombant de cheval et a été transporté au lazaret d'Heidelberg, après un séjour provisoire à l'hôpital de campagne.

Début octobre, il a rejoint sa batterie et a participé aux combats près d'Apremont et Saint-Mihiel. Le 29 décembre 1914, il a rejoint avec une partie de sa batterie la 1ère division 10e régiment d'artillerie de campagne à Erlangen, où on a composé le 9e régiment d'artillerie de campagne de réserve.

Le 10 janvier 1915, le 9<sup>e</sup> RAC de réserve est parti au front et a combattu dans les Vosges. En avril 1915, il a acquis à cause de performances particulières la croix de fer de 2<sup>de</sup> classe. Il a participé jusqu'à fin mai aux combats de la vallée de Münster.

Dans les mois de juin et de juillet 1915, son régiment combattait en Galicie. De retour au front de l'ouest, il a participé de la mi-août 1915 jusqu'à la mi-juin de l'année suivante aux combats de position dans le Vosges et de juillet à septembre 1916, il a participé à la bataille de la Somme. Entretemps, il a été promu vice-sergent à cause de sa compétence et ses performances adaptées.

Von Oktober 1916 bis September 1917, während welcher Zeit er sich das Militärverdienstkreuz III. Klasse mit Krone und Schwertern erwarb, kämpfte sein Regiment wieder an der Ostfront und zwar in Ostgalizien, in der Bukowina und vorderen in den Siebenbürgischen Grenzkarpaten.

An die Westfront zurückgekehrt, wurde das Regiment nunmehr in Flandern eingesetzt, so bei Ostende, Kytachaete und Dixmulden. Im Januar 1918 wurde er mit dem Militär-Verdienst-Kreuz II. Klasse ausgezeichnet. In diesem Jahre war er ferner auch an der Durchbruchschlacht bei Armentieres, ferner in den Stellungskämpfen im Priesterwalde und an der Schlacht bei Reims und an der Marne beteiligt.

Am 28. Juli 1918 wurde er durch eine Fliegerbombe mit noch zwei Kameraden tödlich getroffen und entschlief in den Armen seines Jugendfreundes und Kameraden Wachtmeister Feuerlein, mit dem er in treuer Kameradschaft Freud und Leid des nunmehr vierjährigen Feldzug geteilt hatte.

Auf einem in der Nähe gelegenen Ortsfriedhofe wurde er zur letzten Ruhe bestattet: er ruhe in Frieden und das ewige Licht leuchte ihm!

D'octobre 1916 à septembre 1917, son régiment combattait de nouveau sur le front de l'est, en Galicie orientale, en Bukovine et dans les Carpates frontalières de la Transylvanie. Pendant cette période, il a obtenu la croix de mérite militaire de 3ème classe avec la couronne et les épées.

De retour sur le front de l'ouest, le régiment a été déployé dans les Flandres, ainsi près d'Ostende, Kytachaete et Dixmude. En janvier 1918, il a été décoré de la croix de mérite militaire 2nde classe. La même année, il a participé aussi à la bataille décisive près d'Armentières, et aussi aux combats de position dans la forêt de Bois-le-Prêtre et à la bataille près de Reims et de la Marne.

Le 28 juillet 1918, il a été tué par une bombe aérienne, lui et deux de ses camarades, et est mort dans les bras de son ami de jeunesse et camarade, le sergent Feuerlein, avec lequel il avait partagé en fidèle amitié les joies et les souffrances de la campagne qui durait déjà depuis quatre ans.

Il a été enterré dans un cimetière d'un village proche : qu'il repose en paix et que la lumière du saint-sacrement l'illumine !